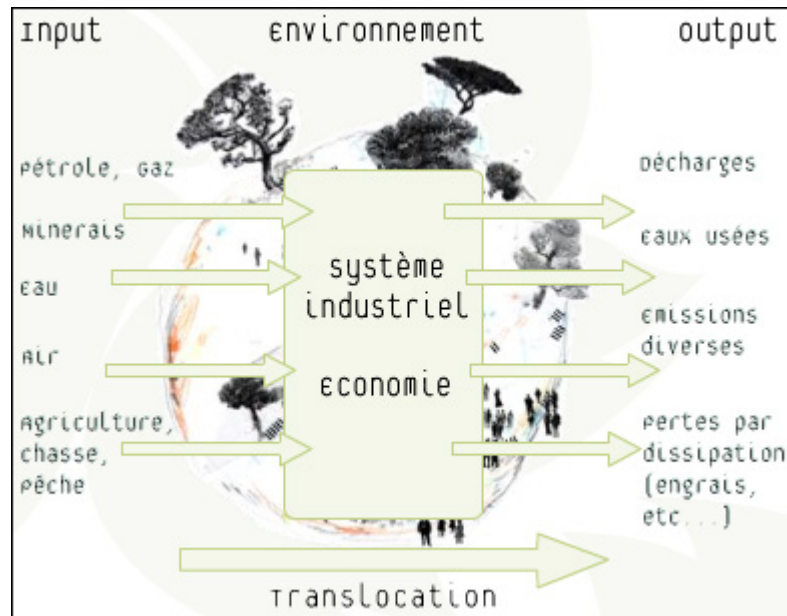


## Métabolisme des activités économiques : « comptabilité physique »

Tous les organismes vivants sont doués d'un métabolisme : pour croître, survivre, se reproduire, ils consomment (puis rejettent) des ressources sous forme de matière et d'énergie. Naturellement, l'espèce humaine ne fait pas exception à cette règle.



Par analogie, on peut considérer qu'une entreprise, une société, un pays, une région, ont un métabolisme. On parle ainsi de «métabolisme des activités économiques» ou de «métabolisme industriel». Lorsque l'on s'intéresse à un territoire géographique donné, on parle plutôt de «métabolisme régional» ou de «métabolisme territorial».

Dans la perspective de l'écologie industrielle, si l'on entend modifier à bon escient le fonctionnement du système économique actuel, il importe de bien comprendre son métabolisme.

Le métabolisme des activités économiques d'une région permet de comprendre le fonctionnement des bases matérielles nécessaires aux activités humaines qui s'y déroulent : les flux de ressources utilisés pour la production des secteurs primaire et secondaire, mais aussi le tourisme, l'Internet, le commerce, les services de santé, la vie quotidienne des ménages, etc.

Concrètement, l'étude du métabolisme des activités économiques consiste à établir une comptabilité physique, décrivant l'ensemble des ressources matérielles (matériaux, énergie) utilisées par les activités économiques, y compris la consommation des ménages.

La comptabilité physique des activités économiques est appelée à devenir un outil de base pour la mise en oeuvre du développement durable, avec trois fonctions principales : diagnostic (état des lieux), aide à la décision (notamment pour orienter les politiques publiques), évaluation et suivi.